

[Text]

with the Saskatchewan Treaty Commissioner's Office being a vehicle by which many of these working relationships will address the boundary issues, there is certainly hope it can be worked out positively. We realize we have to face that connection between education and poverty very quickly.

Mr. Skelly: Paolo Frieri talks about literacy and development. Is this a component of the program you are talking about?

Dr. Tarasoff: I am familiar with your question, Mr. Skelly. I think it would have elements of it.

The Chairman: On behalf of the committee, thank you for your presentation and for taking the time to be with us today. It will be very helpful.

If you would like to bring other matters to our attention we would appreciate it. We will leave you a card with information as to where you can send it. That would also be very helpful to us.

Our next witness is Doug Cuthand, of the Saskatchewan Indian Media Corporation.

Mr. D. Cuthand (Saskatchewan Indian Media Corporation): Thank you for inviting us to come. Here in Saskatchewan I work with the Indian Media Corporation as the editor of a magazine called *The Saskatchewan Indian*. The Indian Media Corporation is a treaty indian organization that serves the 90,000 treaty indians in this province.

Our mandate is to provide media services, but our budget only allowed us to get the newspaper up and running. We have a board of directors of people from across the province who are appointed by the various districts. We also have individuals from institutions and organizations such as the Indian Women's Association, the Indian Veteran's Association and other concerned groups.

Our newspaper—I provided some copies to be passed around—is published in both the English language and the Cree language. The Cree language is now being taught in schools in the northern part of the province and many of the young students are now able to read in Cree.

For the old people, Cree was their first language and is still the language of daily usage. There are still a great number of people in the province who correspond and write in Cree. I was just thinking of my own family. For years my grandfather would write letters to my dad in the Cree language, and I would see these letters going back and forth between them. So it is a part of our history and culture. Unfortunately, it is threatened because of a lack of use.

Anyway, *The Saskatchewan Indian* began about 1970, and it has been published sporadically since then. For years it was the official voice of the Federation of Saskatchewan Indians and only recently have we turned it into an independent newspaper.

• 1235

Along with the *Saskatchewan Indian* magazine there have been a number of programs established. For example, in the Federated College we had a program called the INCA, or Indian Communication Arts Program. It was a certificate

[Translation]

compétence, étant donné qu'il existe un processus bilatéral au niveau parlementaire et que le *Saskatchewan Treaty Commissioner's Office* interviendra également pour délimiter les attributions. Nous comprenons que nous devons très rapidement tenir compte de ce rapport entre l'éducation et la pauvreté.

M. Skelly: Paolo Frieri établit un lien entre l'alphabétisation et le développement. Est-ce un élément du programme dont vous parlez?

M. Tarasoff: Je comprends très bien votre question, monsieur Skelly. Je pense qu'il en comprendrait des éléments.

Le président: Au nom des membres du comité, je tiens à vous remercier d'avoir pris le temps de venir nous présenter votre exposé aujourd'hui. Il sera très utile.

Si vous avez d'autres informations à nous signaler, nous vous saurions gré de nous les faire parvenir et nous vous laissons à cette fin une carte où l'on vous indique l'adresse. D'autres renseignements nous aideraient également beaucoup.

Notre prochain témoin est Doug Cuthand, de la *Saskatchewan Indian Media Corporation*.

M. D. Cuthand (Saskatchewan Indian Media Corporation): Je vous remercie beaucoup de nous avoir invités. Je travaille ici pour la *Saskatchewan Indian Media Corporation* à titre de rédacteur en chef d'une revue intitulée *The Saskatchewan Indian*. L'*Indian Media Corporation* est un organisme au service de 90,000 Indiens assujettis à un traité dans cette province.

Notre mission est d'assurer des services d'information, mais notre budget nous a permis seulement de lancer le journal. Nous avons un conseil d'administration composé de personnes nommées par les différents districts de la province. Nous avons également des personnes représentant des institutions et des organismes, comme l'Association des femmes indiennes, l'Association des anciens combattants indiens et d'autres groupes d'intérêts.

Notre journal, dont j'ai remis des exemplaires pour qu'on vous les distribue, est publié à la fois en anglais et en cri. La langue crie est maintenant enseignée dans les écoles dans le nord de la province, et un bon nombre de jeunes élèves peuvent maintenant lire en cri.

Pour les anciens, le cri était la première langue et demeure la langue de tous les jours. Il y a encore un grand nombre de gens dans la province qui s'écrivent des lettres en cri. Dans ma propre famille, par exemple, j'ai vu pendant des années mon grand-père écrire des lettres à mon père en cri et c'est ainsi qu'ils correspondaient régulièrement. Cette langue fait donc partie de notre histoire et de notre culture. Elle est malheureusement menacée de disparition faute d'usage.

Quoi qu'il en soit, *The Saskatchewan Indian* a paru pour la première fois vers 1970 et il est publié sporadiquement depuis. Pendant des années, il a été la voix officielle de la Fédération des Indiens de la Saskatchewan, et ce n'est que récemment qu'il est devenu un journal indépendant.

Parallèlement à la revue *The Saskatchewan Indian*, divers programmes ont été mis sur pied. Par exemple, au *Federated College*, nous avons un programme intitulé INCA, le *Indian Communication Arts Program*. C'était un programme